

PREPA Option HGGMC

HGGMC

ILLONA

Note de délibération : 17.5 / 20

Prénom (s)

I L L O N A

17.5 / 20

Écriticome

Épreuve : HGG

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 04

Numéro de table 029

Chine et Inde, partenaires ou rivales?

Questions:

1) Il apparaît que les projets et les réalisations chinoises peuvent contrarier la sécurité de l'Inde et sa perception de l'espace national de multiples façons. Tout d'abord, il convient de préciser la nature des projets et réalisations de la Chine, à savoir la Belt and Road Initiative (BRI) - la route de la soie terrestre à vocation économique - mais aussi la route de la soie maritime et la stratégie du collier de perles, qui s'inscrit plus dans une dimension militaire et géopolitique. Ainsi, pour réaliser ces projets, la Chine doit nécessairement s'implanter dans des territoires qui ne sont pas le sien. En effet, comme montré par la carte n° 1, les ports de la BRI sont situés de telle façon qu'ils encerclent la façade maritime indienne avec des sites en Birmanie, au Sri Lanka ou encore au Pakistan. L'Inde, désireuse de s'imposer comme la première puissance de l'océan Indien, trouve ainsi en la Chine une rivale, et peut-être pire : une menace pour sa

sécurité, alors que la Chine multiplie ses bases militaires. De plus, les projets indiens et chinois suivent les mêmes trajectoires : toutes deux nourrissent des ambitions en Afrique avec ^{notamment} un port indien et une base militaire chinoise à Djibouti. Enfin, la perception de l'espace national indien peut être contrariée par la Chine en raison des différends territoriaux au Cachemire, la Chine occupant l'Aksai Chin depuis 1962.

2) Les puissances nourrissant des ambitions territoriales au Cachemire sont la Chine, l'Inde et le Pakistan, comme démontré par la carte n° 2. Les revendications de l'Inde et du Pakistan remontent à 1947 et à l'indépendance de l'Empire des Indes. Le dirigeant du Cachemire a alors choisi de rejoindre le Pakistan et non l'Union Indienne, ce qui a inévitablement créé un conflit, sinon des guerres - d'abord une première de 1947 à 1949, puis une seconde de 1965 à 1966 - pour le contrôle du territoire. Chacun revendique plus que sa propre partie du territoire, à savoir le Jammu-et-Cachemire pour l'Inde et l'Azad-Cachemire pour le Pakistan. Ainsi, en plus du territoire de l'autre, l'Inde et le Pakistan se disputent aussi le glacier de Siachen où de violents affrontements éclatent régulièrement. L'Aksai Chin, partie chinoise du Cachemire, est également convoitée par l'Inde.

3) Les affrontements sino-indiens dans cette région stratégique sensible revêtent plusieurs formes. D'abord armée : le 8 décembre 2022, les forces indiennes et chinoises s'affrontaient au glacier de Siachen à coups de bâtons, ce qui témoigne d'une forte violence et d'une cristallisation des tensions. Les affrontements peuvent également être économiques et politiques puisque l'un des principaux corridors de la BRI passe par la partie pakistanaise du Cachemire, que revendique l'Inde : ce corridor relie la gare de Kashgar au port de Guadar.

1000

1000

1000

Prénom (s)

I L L O N A

17.5 / 20

Ecritome

Épreuve : HGG

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 04

Numéro de table

029

En septembre 2022, l'Inde mettait en service son tout premier porte-avion: l'INS Vikrant, afin d'accroître son influence sur l'océan Indien si elle entend s'imposer comme la puissance hégémonique. Néanmoins, cette zone est aussi caractérisée par la présence chinoise avec la nouvelle route maritime de la soie, une stratégie que l'on peut qualifier d'agressive. Dès lors, la Chine et l'Inde apparaissent-elles plutôt comme partenaires ou rivales ?

La Chine et l'Inde sont deux puissances du continent asiatique et s'inscrivent comme les deux pays les plus peuplés au monde, cumulant près d'1,45 milliard d'habitants chacun, bien que l'Inde soit désormais devenu le premier pôle et ce depuis avril 2023. Leurs modèles politiques^{et idéologiques} différents, la Chine étant un régime communiste dirigé par le Parti Communiste Chinois (PCC) depuis 1949 et l'Inde un pays plus libéral et tourné vers l'Occident, qui est devenu indépendant en 1947. Tous deux sont désireux de s'imposer sur les scènes régionale et internationale. La Chine et l'Inde, pays frontaliers et disposant chacun d'une ouverture maritime - sur

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

17.5 / 20

l'océan Indien pour l'Inde et l'océan Pacifique pour la Chine - sont donc voués à entretenir des relations, qu'elles soient celles de partenaires ou de rivaux. Par partenaires, on entend les acteurs d'une relation reposant sur un principe d'entraide ou du moins d'association qui peut avoir un but : aboutir à une émergence par exemple, qu'elle soit politique, sociale ou économique. Ainsi il apparaît que deux états, ~~comme~~ c'est-à-dire des autorités uniques et souveraines s'exerçant sur un territoire, - comme la Chine et l'Inde, peuvent être partenaires sur les plans économique, politique, géopolitique ou encore militaire. Néanmoins des états peuvent aussi être rivaux, c'est-à-dire se disputer une influence. Selon Yves Lacoste dans Vie Publique (2019), la rivalité peut être géopolitique, et dans ce cas-là on parle de rivalité pour ou sur un territoire. Néanmoins toute rivalité de pouvoir n'est pas géopolitique, pour qu'elle le soit il faut que les concernés se disputent au plus haut chef de l'influence. Le cadre chronologique du sujet peut débuter en 1947 avec l'indépendance de l'Inde et progresser jusqu'à aujourd'hui. Quant au cadre spatial, on s'intéressera à la Chine et à l'Inde mais aussi à leur rôle dans l'espace géographique régional et mondial. Le sujet semble

sans entendre que la Chine et l'Inde entretiennent des relations ambiguës. Ainsi, alors même que la Chine et l'Inde peuvent apparaître et être perçues comme partenaires afin de s'imposer sur la scène internationale, ne s'inscrivent-elles pas plutôt en réalité dans un schéma de rivalités voisantes ?

A priori, il semblerait que la Chine et l'Inde puissent être considérées comme partenaires afin d'accroître leur influence (I). Néanmoins en réalité, la Chine et l'Inde devraient plutôt être perçues comme des rivaux (II). Toutefois, il apparaît que ces relations de rivalité soient asymétriques (III).

*

*

*

A priori, il semblerait que la Chine et l'Inde puissent être considérées comme partenaires sur les plans politique et géopolitique (A), sur le plan économique (B) et sur le plan culturel (C).

Tout d'abord, il apparaît que la Chine et l'Inde peuvent être perçues comme partenaires sur les plans politique et géopolitique. En effet, ces deux états s'inscrivent dans la même logique d'une quête de reconnaissance à l'échelle internationale et de projection de puissance, c'est-à-dire selon la définition de Juge sur la capacité de "faire, de faire faire et de ne pas faire". Face aux Occidentaux et à l'hégémonie des États-Unis qui apparaissent comme

incontestée après la chute de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS) en 1991, il a fallu que l'Inde et la Chine adoptent des stratégies pour tenter de placer leurs pions sur l'échiquier politique et géopolitique mondial. Ces stratégies varient mais demeurent similaires. La Chine, malgré son émergence incarnée par son entrée à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001, se dit toujours comme pays émergent. L'Inde quant à elle, semble encore pouvoir n'être qualifiée que comme tel. Ainsi, pouvant apparaître comme deux pays émergents sur la scène internationale, on utilise communément l'expression "BRICS" de J. O'Neill - à savoir Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud - pour désigner le groupe de pays où il est judicieux d'investir puisqu'à fort potentiel de croissance. De cette façon, la Chine et l'Inde apparaissent comme des partenaires défiant l'ordre du monde établi et désireux d'en instaurer un nouveau. Toutes deux affichent des revendications concernant des places au Conseil de Sécurité de l'Organisation des Nations Unies (ONU), jugeant que leur présence devrait être considérée comme légitime en raison de leur poids démographique et de leur puissance économique. Ainsi, il semblerait que l'on puisse considérer la Chine et l'Inde comme partenaires sur les plans géopolitique et politique puisque les deux états tentent de s'imposer ensemble sur la scène internationale et sont parfois placés dans les mêmes catégories, en opposition aux Occidentaux.

La Chine et l'Inde peuvent aussi être considérées

Prénom (s)

ILLONA

17.5 / 20

Ecritome

Épreuve :

HGG

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03

/ 04

Numéro de table

029

comme partenaires sur le plan économique. En effet, leurs économies peuvent apparaître comme liées dans une certaine mesure, toutes deux s'insérant à la mondialisation par une part croissante des échanges. La Chine toutefois n'ouvre pas tant son marché ^{à l'extérieur} et préfère vendre à perte pour conquérir d'autres marchés. Les deux économies s'inscrivent dans la théorie des avantages comparatifs, c'est-à-dire se spécialisent dans des niches technologiques afin de vendre son savoir-faire et ainsi en tirer des devises. L'Inde n'a cependant pas toujours été ouverte économiquement puisque 'était appliqué jusqu'aux années 1980/1990 le socialisme à l'indienne selon d'Ébou, où l'état était très interventionniste et où aucune entreprise étrangère ne pouvait investir, l'état planifiait totalement l'économie avec un système de licence raj puis de joint venture, bien que celui-ci permette aux investisseurs étrangers d'acheter une entreprise indienne à hauteur de 49%. L'Inde ne s'est en réalité pleinement ouverte que lorsqu'elle a été contrainte par le Fonds Monétaire International (FMI) en échange d'une aide

concernant ses dettes. Quant à la Chine, c'est en 1978 que Deng Xiaoping lance les quatre modernisations qui permettront au pays d'émerger économiquement. Ainsi, avec ces ouvertures économiques, les deux pays vont pouvoir être qualifiés dans une certaine mesure de partenaires puisque les investissements vont se multiplier dans des entreprises ou même conglomérats comme Tata.

La Chine et l'Inde peuvent également être considérées comme partenaires sur le plan culturel. En effet, toutes deux tentent de diffuser leur Soft Power, c'est-à-dire selon Joseph Nye dans Bound to lead, the changing nature of the American Power, une influence internationale à partir d'éléments culturels. En effet, la Chine et l'Inde entrent tous deux dans le pôle asiatique et tentent d'accroître leur influence par divers moyens, mais relativement similaires toujours dans le même but de s'imposer face aux Occidentaux et de redéfinir l'ordre mondial : en ça, elles peuvent être considérées comme partenaires. L'Inde et la Chine utilisent tous les deux le cinéma, comme le Bollywood pour l'Inde ou les films de Wong Kar Wai comme In the mood for love. Les deux états utilisent également leur diaspora

pour gagner en influence. Ainsi, le poste de premier ministre du Royaume-Uni de Rishi Sunak contribue au rayonnement indien. La Chine quant à elle peut compter sur des personnalités comme Buon Than pour tenter d'influencer les politiques étrangères, notamment aux Parlements français ou anglais. Enfin, la Chine dispose aussi de nombreux instituts Confucius à travers le monde.

Ainsi, -grâce à leurs stratégies similaires et même parfois communes sur les plans économiques, politiques et géopolitiques ou encore culturels, et s'inscrivant dans la même optique de redessiner l'ordre mondial, la Chine et l'Inde semblent pouvoir apparaître comme partenaires.

*

*

*

Néanmoins en réalité, la Chine et l'Inde devraient être plutôt être perçues comme des rivaux en raison de leurs rivalités géopolitiques (A), économiques (B) et militaires (C).

Tout d'abord, la Chine et l'Inde devraient être plutôt perçues comme des rivaux en raison de leurs rivalités géopolitiques. Effectivement: les relations sino-indiennes se trouvent continuellement entachées par des différends sur ou pour du territoire. Le 8 décembre 2022, les tensions se sont cristallisées dans l'Himalaya entre les deux camps lorsque ceux-ci

se sont affrontées à coups de bâtons. L'un des principaux objets de rivalité géopolitique entre la Chine et l'Inde traite de la question de la région du Cachemire et des revendications de chaque état sur le territoire. Lors de l'indépendance de l'Empire des Indes en 1947, le Cachemire a dû choisir un camp entre le Pakistan et l'Inde. Lorsqu'il choisit le premier, plusieurs guerres éclatèrent entre l'Inde et le Pakistan: de 1947 à 1949 et de 1965 à 1966. Après un partage entre le Jammu-et-Cachemire indien et l'Azad-Cachemire pakistanais, la Chine décida en 1962 de revendiquer et d'occuper l'Aksai-Chin, territoire que l'Inde revendique elle-même puisqu'elle juge qu'il lui revient de droit. Ainsi, il apparaît que les rivalités géopolitiques entre la Chine et l'Inde existent bel et bien et qu'elles se cristallisent notamment dans l'Himalaya et au Cachemire.

La Chine et l'Inde peuvent aussi être perçus comme des états rivaux en raison de l'entretien de rivalités économiques. Ces rivalités économiques peuvent être incarnées par les organisations régionales dont la création s'est faite sous l'impulsion de chacun. En 2020, la Chine créait la RCEP, l'une des plus grandes si ce n'est la plus grande organisation économique mondiale rassemblant près de 50 états et représentant plus de 30% du PIB mondial. Cette organisation fonctionne et il en va de même pour la Banque Asiatique pour les Infrastructures (BAII)

Prénom (s)

I L L O N A

17.5 / 20

Ecricome

Épreuve : H66

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 04 / 04

Numéro de table 029

-avec laquelle la Chine multiplie les projets d'infrastructures comme avec la Belt and Road Initiative (BRI) qui est une route de la soie terrestre qui s'étend jusqu'en Allemagne. De nombreux états sont compris dans ces projets et notamment le Pakistan, état rival de l'Inde. L'Inde quant à elle ne figure pas dans ces organisations mais par exemple dans la SAARC, qui comprend aussi notamment le Pakistan ou la Birmanie. Néanmoins cette organisation ne fonctionne pas et cela témoigne bien des rivalités économiques entre la Chine et l'Inde.

La Chine et l'Inde devraient plutôt être perçues comme rivaux en raison de leur rivalité militaire. En effet, l'Inde ne cesse de répéter qu'elle désire s'inscrire comme "LA" puissance de l'océan Indien. Or cette vocation est remise en question par l'omniprésence de la Chine dans cet espace avec de nombreux ports et même des bases militaires grâce à son agressive stratégie du collier de Perles reliant notamment le Pakistan aux îles coco, mais aussi près des Maldives,

au Cambodge ou à des archipels de l'Océan Pacifique. De plus, si l'Inde dispose d'un porte-avion, la Chine en compte deux dont un racheté à l'Ukraine dans les années 2010. Toutefois, l'Inde fait partie du QUAD, une organisation militaire avec les États-Unis, l'Australie et le Japon et visant notamment à contrer les ambitions de la Chine dans l'espace indo-pacifique.

Ainsi, en réalité, il apparaît que la Chine et l'Inde soient plutôt des rivaux en raison de différents géopolitiques, économiques et militaires, comme en témoigne l'expression: "le tigre indien défie le dragon chinois".

*

*

*

Toutefois, malgré des relations ambiguës, il apparaît que ces relations de partenariat et de rivalité soient asymétriques sur les plans géopolitiques et politiques (A), économique (B), alors qu'on ne considère pas l'Inde comme le véritable rival de la Chine (C).

Tout d'abord, -es relations ambiguës entre

la Chine et l'Inde apparaissent asymétriques sur les plans politique et géopolitique. En effet, si l'Inde se veut dotée de la même influence que la Chine, il apparaît que ce soit bien la seconde qui se dresse comme leader à l'échelle internationale, avec notamment des villes regroupant des fonctions de commandement et pouvant presque être considérées comme des villes globales selon la définition de Saskia Sassen dans The Global Village. En effet, Pékin a accueilli les Jeux Olympiques de 2008 et dispose de fonctions politiques. Les villes indiennes quant à elles apparaissent comme moins développées à l'image de l'étalement anarchique de Mumbai, ce qui témoigne d'une certaine asymétrie. De plus, la Chine démultiplie sa présence à l'ONU et dans la gouvernance mondiale en général - comme lors des G.

Ces relations ambiguës entre la Chine et l'Inde apparaissent asymétriques ^{également} sur le plan économique. Les grandes métropoles chinoises concentrent les investissements directs à l'étranger (IDE) - comme Shanghai ou Hong-Kong. La première est également l'une des plus grandes bourses mondiales, alors que les métropoles indiennes peinent à disposer d'un tel rayonnement malgré une spécialisation dans les technologies de Bangalore. De plus, la Chine est un membre éminent de l'Organisation de la coopération de Shanghai (OCS), ce qui témoigne d'une certaine asymétrie dans les relations entre la Chine et l'Inde, la seconde étant toujours considérée comme émergente.

Enfin, ces relations ambiguës sont asymétriques et l'on ne peut vraiment considérer l'Inde et la Chine comme rivales ou partenaires puisque l'Inde n'est pas considérée comme le rival principal de la Chine. En effet, l'ouvrage de Graham Allison Vers la guerre: les États-Unis et la Chine dans le piège de Thucydide? oppose bel et bien la Chine aux États-Unis. On pourrait même parler dans une certaine mesure de "nouvelle guerre froide". Ainsi l'Inde apparaît comme une puissance face à une superpuissance, ce qui interroge la légitimité et même la possibilité d'aborder la Chine et l'Inde comme rivales ou partenaires.

*

*

*

Ainsi même que la Chine et l'Inde peuvent apparaître et être perçues comme partenaires afin de s'imposer sur la scène internationale, ne s'inscriraient-elles pas plutôt en réalité dans un schéma de rivalité croisées? Nous avons vu que ces deux puissances pouvaient être considérées comme des partenaires en raison de leur proximité stratégique sur les plans économique, politique et géopolitique et culturel. Néanmoins il paraît plus judicieux de les considérer comme rivales puisque leurs différents dépassent leurs similitudes. Mais ce qualificatif n'est peut-être pas légitime: le tigre indien face au dragon chinois reste un tigre face à un dragon.